

AUX FRONTIERES

Au début du troisième millénaire, les frontières semblent se dresser partout. Quelles sont celles qui devraient intéresser ceux qui vivent la spiritualité ignatienne? En voici quelques-unes où religieux et laïcs collaborent pour la justice, assurant une éducation chrétienne et formant des compagnons spirituels. Et un petit nombre d'autres où partenaires laïcs et religieux étendent la frontière de la nouvelle évangélisation.

17

SIX ESPECES DE COLLABORATION, au total, figurent dans un exposé des activités du Centre spirituel La Pairelle de Belgique. Il s'agit de la maison de retraites de Wépion, à quelque cinquante kilomètres de Bruxelles (si cela peut aider), dans un spacieux parc de la campagne aux portes de Namur. Le centre est dirigé par les jésuites de la province francophone de Belgique, avec l'aide de religieux (1) et de laïcs (2). La Pairelle offre les *Exercices spirituels* sous forme de grande retraite ou de retraites de huit jours, et aussi des retraites de trois jours, habituellement faites en silence. L'équipe tient également cinq sessions thématiques –pour gardes-malades, par exemple ou pour la vie professionnelle– et offre des week-ends pour familles, gens mariés ou fiancés (3). Le centre, évidemment, accueille aussi des retraitants individuels pour leurs propres Exercices. Aux jeunes adultes de dix-huit à trente-cinq ans le centre offre une installation plutôt rustique, “Béthanie” (4). Signe peut-être d'un développement en Belgique francophone, le centre offrira une session spéciale en français en mai prochain sur l'art de donner les *Exercices spirituels* selon la 19^e Annotation (5). L'atelier sera guidé par Christian Grondin, directeur laïc du Centre Manrèse de Québec (6), longtemps actif dans les Exercices dans la vie courante. Pour supplément d'information sur le centre et sur ces activités, consulter www.lapairelle.be, ou écrire au directeur, Robert Huet, S. J., à robert.huet@lapairelle.be, qui peut fournir tout renseignement complémentaire sur la collaboration.

LES SIGNES DES TEMPS EN ZAMBIE sont plutôt faciles à discerner, mais difficiles à mesurer. Comme la chose se produit en trop d'autres endroits, les signes d'une pauvreté se retrouvent partout: niveau de vie des plus bas,

espérance de vie en déclin, production agricole en diminution, niveaux de revenus en baisse qui créent de “nouveaux pauvres”. Le contenu habituel de la presse, du cinéma et de la chanson, ces “signes” envahissants, ne rendent pas possibles par eux-mêmes, ni ne stimulent, aucune action efficace, qui doit commencer par mettre en relation faits et réflexion. Le “JCTR Food Basket Survey” démontre sa valeur. Ce JCTR –pour en abrégé le nom– est le Centre jésuite pour la réflexion théologique, entreprise de recherche, de consultation et de formation mise sur pied par la province de Zambie-Malawi. Dans son Food Basket Survey, le centre a produit depuis 1996 un rapport mensuel sur ce qu’il en coûte à une famille de six pour vivre à Lusaka (ou, comme il dit, pour survivre). Le Panier de nourriture recueille juste la nourriture et les installations vitales les plus élémentaires et établit le coût moyen pour le mois. En ce qui regarde *les faits*, le panier se révèle tout autant une mesure du coût de la vie à Lusaka que toute autre chose. Mais, sur le plan de la réflexion, le centre souligne ce que la mesure veut dire en réalité: le coût de ce panier mesure jusqu’à quel point les gens réussissent ou ne réussissent pas à avoir juste les ressources essentielles à une vie vécue dans la dignité humaine et la liberté. Il conclut que les Zambiens des régions rurales doivent consacrer les trois quarts de leurs ressources au seul panier de base; ce qui fait qu’il reste peu de ressources pour l’éducation, la santé et le développement humain, pour ne pas mentionner le loisir de s’adonner au culte et au jeu. Même dans les régions urbaines, les Zambiens dépensent de façon caractéristique les deux tiers de leurs revenus mensuels pour ce panier de base. Et la situation empire constamment.

Le centre, en la personne de Muweme K. Muweme, collègue du personnel du JCTR et éditeur de son bulletin, soutient deux choses. D’abord, la méthodologie du Panier a besoin d’être mise au point de diverses manières (différences de prix, définitions des éléments de base, etc.). Et puis, le Panier offre une urgente motivation à reformuler l’économie et la politique par égard pour les pauvres. Il ne semble pas seul à défendre ce point: le Panier est envoyé, par fax ou par courrier électronique, aux médias, aux bureaux gouvernementaux et aux ONG. Il est régulièrement présenté à la télévision d’État. L’ambassade des États-Unis l’a signalé récemment dans son bulletin de nouvelles. La Panier a été utilisé

par les syndicats dans leurs négociations sur les salaires et par les employés étrangers, pour l'établissement de niveaux de salaires et de conditions d'embauche. Peu de gens, parmi ceux qui l'utilisent pour des fins de justice, sont conscients que dans le projet Panier ils trouvent Dieu qui travaille pour les pauvres. À aucun d'eux probablement n'échappera le fait qu'au JCTR, ils trouvent la foi qui fait la justice. Pour correspondance: M. Muweme K. Muweme, jctr@zamnet.zm ou www.jctr.org.zs sur Internet.

QUE FAITES-VOUS APRES AVOIR REALISE LE COMMENCEMENT? Vous faites de la formation, vous enseignez ou vous formez des gens à donner les *Exercices spirituels*. Après les avoir accompagnés dans une saine expérience des Exercices, les avoir aidés moyennant direction spirituelle permanente, et peut-être après les avoir introduits à l'*Autobiographie*, qu'est-ce que vous faites?

Le père Anthony Horan a créé un paradigme facilement applicable avec une douzaine de jeunes jésuites cette année, à Birmingham. Son cours a aidé les participants à apprendre une écoute active au sein de l'expérience et du cadre ignatien. Les jeunes jésuites –j'admets, ce fut une expérience entièrement jésuite, mais ne décrochez pas: l'expérience est transférable– les jeunes jésuites, donc, *ont pratiqué* un compagnonnage spirituel. Ils travaillaient principalement en groupes de trois (des *triades*, pour employer le jargon actuel); lorsque l'un d'eux parlait, un autre écoutait et le troisième observait. Quand ils changeaient de partenaires, ils communiquaient leurs expériences immédiates de la prière, leur histoire de la grâce et la manière dont avait changé leur image de Dieu. Après un minimum de cette pratique, ils se donnèrent mutuellement une retraite abrégée, individuelle, dans la vie courante, deux semaines durant lesquelles ils se voyaient quatre fois, et à la fin desquelles ils faisaient rapport au guide sur ce qui avait aidé et ce qui n'avait pas aidé. À des moments stratégiques de ces semaines, le père Horan joua lui aussi un certain rôle, en se mettant à la place d'un retraitant en des situations importantes des Exercices. Fortifiés par tout cela, ces plus-que-commençants furent invités à guider des étudiants d'un des collèges de Londres dans un mois de prière, à deux sessions par semaine, avec supervision du père Horan et d'une collègue laïque (il semblait qu'elle ne viendrait pas, et elle fut impliquée tout au long). Une évaluation

pratique: les administrateurs des collèges ont voulu tout de suite préparer la session suivante.

La propre évaluation du père Horan ne surprendra évidemment aucun de ceux qui ont aidé les plus-que-commençants, jeunes ou adultes: ils furent emballés et prêts à recommencer l'expérience, mais moins emballés par les cours (nécessaires). Ils en arrivèrent vite à se faire confiance les uns aux autres et échangèrent avec une candeur spirituelle considérable. Ce dernier point, pour le père Horan, était l'un des plus grands bienfaits de l'exercice. Par-dessus tout, il jugea que le cours valait la peine et se sentit heureux d'avoir eu la chance de le faire. Pour correspondance: Fr. Anthony Horan, S. J. / Manresa House; de l'étranger, FAX +44-121 428 1833; et à l'adresse manresa@btinternet.com

LES PARTENAIRES LAÏCS APPRENNENT QUELQUE CHOSE aux partenaires religieux. De toute façon, les documents officiels d'à peu près toutes les congrégations ignatienues considèrent cela comme un fait établi. Ce que les partenaires laïcs de écoles et des centres sociaux ont appris à leurs partenaires religieux, particulièrement à propos de la justice, nous le reconnaissons déjà. Or, semble-t-il, les partenaires laïcs qui travaillent en spiritualité, particulièrement dans les Exercices dans la vie courante –qui se retrouvent à peu près partout dans le monde– essaient de dire quelque chose.

Par exemple, il y a un demi-siècle, la Compagnie de Jésus et les congrégations ignatienues apprirent à donner des retraites individuelles, exploitant la pleine dynamique authentique des *Exercices spirituels*. Ces retraites visaient une élite qui pouvait se permettre d'y consacrer trente jours ou huit, de façon répétée. Tous les écrits historiques et critiques étaient disponibles pour aider les directeurs [*sic*] à donner la retraite authentique de trente jours; les documents n'avaient pas fait grand-chose pour préparer les guides et les compagnons pour ce qui devait venir par la suite.

Qu'est-ce qui vint par la suite? Au tournant des millénaires, une foule de gens se présentent pour les Exercices qui *ne constituent pas* une élite spirituelle. Ils ne se sentent même pas profondément assurés dans leur religion. Ils ont besoin d'une expérience qui les mène à trouver où ils se

trouvent, honnêtement, dans les commencements de la foi et de l'espérance, et puis les ramène directement dans leur vie de chaque jour dans toutes ses particularités concrètes, aimant et servant Dieu mieux, maintenant. Ils n'ont aucune occasion de faire l'expérience de la grande retraite, ni de celle de huit jours, et ils ne peuvent ordinairement même pas s'imaginer en train d'essayer de la faire. Le fait est qu'un grand nombre trouvent le silence d'une retraite ignatienne de trois jours un peu rebutant (c'est souvent, mais non toujours, affaire de culture). Par-dessus tout cela, les documents du siècle dernier n'offrent pas beaucoup d'aide directe à ceux qui désirent venir en aide à ces catholique et à d'autres chrétiens.

Peut-être les praticiens et experts doués parmi les partenaires religieux ont-ils besoin d'écouter humblement les partenaires laïcs qui non seulement travaillent avec ce grand nombre de personnes, mais aussi reconnaissent qu'ils sont des leurs. Ce qu'ils disent, c'est ceci: *groupes*. Exercices en groupes. Une grande variété de schémas, mais des groupes. Les laïcs de Calcutta et de Lusaka (voir l'entrée, plus bas), de Cebu et de Lisbonne rendent leur témoignage à Jésus Christ à travers les Exercices en groupes. Ils ne sont que rarement expérimentés, voire ils savent plus rarement encore que leur expérience locale est pertinente pour le monde entier. Mais un partenaire laïc, particulièrement expérimenté, a rédigé, à la demande qu'on lui en a faite, le rapport suivant sur son groupe local.

“Nous avons le sentiment que l'Esprit nous a menés à faciliter les Exercices de la manière dont nous les avons reçus. Nous n'avons ni le temps ni le stimulant nécessaire en nos coeurs pour apprendre à faciliter les Exercices selon l'approche individuelle traditionnelle. Après avoir facilité les Exercices dans de petits groupes, nous avons fait l'expérience des avantages du petit groupe et reconnaissons ses désavantages. C'est comme la différence entre un habit fait sur mesure et six prêts-à-porter triés sur un support. L'habit fait sur mesure sera merveilleux. Les six habits triés sur le support seront: un merveilleux habit pour deux personnes, un bon habit pour deux autres et aideront les deux autres à se sentir mieux et plus chaudement habillés. C'est la différence entre une plante de serre chaude près de la perfection, en raison du soin personnel qu'elle a reçu, et un grand champ de blé. Quelques tiges de blé seront plus hautes, d'autres le seront moins. Et nous constatons que le blé des champs grandit davantage,

remplissant l'espoir foncier d'Ignace de voir l'exercitant donner les Exercices à d'autres. Nous ne prétendons pas à la perfection, ni ne la recherchons en facilitant les Exercices: nous cherchons à être des vases qui portent les Exercices aux autres, avec confiance, amour et prière, et qui font l'expérience que le Saint Esprit s'occupe, en réalité, du reste."

Est-ce là la leçon que nos partenaires essaient de nous donner? Si oui, cela mènera peut-être les guides expérimentés à se demander si "le fait de conserver un équilibre", tout en considérant valables les seuls Exercices individuels, peut de fait limiter l'Esprit en leur temps et en leur espace.

LE CARDINAL CARLO MARTINI, toujours jésuite et même davantage ignatien, détient comme mission apostolique mandatée la charge de gouverner le diocèse de Milan, autrefois confié à saint Ambroise. Marchant sur les traces de ce saint, il a remis sur pied une forme de collaboration qu'il décrit comme "le plus ancien rite de consécration de femmes dans l'Église, remontant au temps des premiers chrétiens". C'est la consécration de femmes célibataires à Dieu dans l'Église locale. Par là, le cardinal Martini obéit également au deuxième concile du Vatican, qui a demandé un renouveau de cette merveilleuse manière de "suivre le Christ de plus près".

En collaboration avec les femmes intéressées du diocèse, il a élaboré une série de normes et une manière de procéder. Son document commence par le premier chapitre de l'Épître aux Éphésiens: "Dieu nous a élus dans le Christ, dès avant la fondation du monde pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour, déterminant d'avance que nous serions pour lui des fils adoptifs." La langue du document respire le mysticisme ignatien de l'union avec Dieu à l'oeuvre dans le monde et parle franchement et calmement de l'union des femmes avec Jésus Christ comme épouses. Les femmes vivent séparément, mais se réunissent régulièrement pour la prière, le partage et la planification. L'Église reconnaît que leur service commence par vivre "un style évangélique, devenant par là des sources de sainteté vivante". Elles ont une prière quotidienne en silence avec le Verbe de Dieu et la messe quotidienne. Elles développent leurs propres charismes et dons spéciaux et, par leur travail ordinaire, rejoignent les gens ordinaires dans leurs joies, leurs peines et leurs soucis. Les autres services qu'elles peuvent rendre "comprennent du travail religieux et d'autres espèces

professionnelles de travail” qu’elles discernent avec leur évêque ou son délégué.

Le jésuite archevêque de Milan reconnaît que les femmes de vie consacrée, qui sont appelées par Dieu à évangéliser et à unir les Églises, peuvent trouver leur témoignage prophétique de Dieu en agissant au jour le jour dans le monde, “parfois inappréciées ou accueillies avec hostilité”. Évidemment. Aussi, est-il correct de dire que cette union en qualité d’épouse est “anti-culturelle”. Cependant, elle s’oppose non seulement à la culture de l’Italie, mais à toute culture humaine sur terre. Cette consécration profondément tranquille –quand les hommes saisiront-ils cela?– “est dans tous ses éléments aussi prophétique que celle d’Edith Stein et peut-être un peu plus accessible.

A L’INSTAR D’UNE NOUVELLE VRAIMENT BONNE, les Exercices dans la vie courante peuvent se répandre à travers toute une ville. C’est ce que le juge Francisco Fermat (voir interview, au # 90) rapporte au sujet de sa ville. Il n’y avait qu’un seul guide pour une poignée de personnes, il y a quatre ans; cette année, il y a dix laïcs qui guident à peu près soixante exercitants, catholiques ou autres chrétiens. De plus, quatre professeurs et étudiants d’un séminaire protestant reconnu, Fuller, qui ont eux-mêmes passé à travers le programme, guident maintenant plus de deux douzaines de leurs pairs dans les Exercices, au cours de l’année scolaire. La rumeur s’est répandue davantage: un exercitant de 1997 a déménagé dans une autre ville et guide maintenant neuf hommes dans sa nouvelle paroisse. Ainsi en va-t-il dans beaucoup de villes de tous les continents. Toute une rumeur croustillante!

LE DR LE XUAN HY ET LE PERE DOMINIC HUNG NGUYEN se sont établis en partenariat pour faire la promotion des *ejercicios leves*, Exercices authentiques selon la 18^e Annotation. Ils sont tombés sur quelques bons matériaux et “décidèrent de faire l’essai de ces exercices simples” avec un petit nombre de groupes. Les matériaux que le père Nguyen mentionne ne sont pas tellement légers: Dieu comme intimement créateur et Seigneur; chaque heure est un don et la vie de la grâce est un don pur et simple; le péché corrompt le monde et l’ego; et Jésus Christ est le seul Rédempteur.

Comme il dit: "En novembre 2000, nous avons planifié de mettre en pratique un programme pilote avec deux ou trois petits groupes de Dong-Hanh [Communautés de vie chrétienne vietnamiennes]." Ils furent surpris, lorsqu'un plus grand nombre de groupes acceptèrent d'emblée l'invitation, et surpris à nouveau par le fait que, en décembre, huit groupes et en janvier deux autres groupes, avaient commencé. Parmi ceux-ci, "il y a sept groupes vietnamiens-américains, deux groupes américains et un groupe vietnamien-canadien. Ils sont tous en Amérique du Nord et je suis en contact avec les auxiliaires de groupes par téléphone, par poste et par courrier électronique." Le d^r Le, le père Nguyen et une collègue, Mme Mong-Hang, traduisent le matériel en vietnamien en partie parce que "les résultats, après les quatre premières semaines, furent excellents. Dieu soit loué." Et demandez à l'Esprit Saint que les autres semaines soient également excellentes. Pour correspondance: Fr. Dominic Hung Nguyen, S. J. / Fax +1-253 761 3539, et adresse électronique: chungha@aol.com

SI. A TAIWAN, NE PAS ETRE PRET EST MAL VU, avoir tort l'est aussi. La section "Aux frontières" de notre dernière livraison, à la page 25, a provoqué une désapprobation à Taiwan, sur deux plans. D'abord, le Centre de spiritualité ignatienne (ISC) que soeur Marthe Lai dirige a été mal rapporté comme une opération solo de sa propre congrégation, les missionnaires de l'Immaculée-Conception. Bien plutôt, l'ISC est un effort de collaboration des missionnaires les filles de Jésus, de la Communauté de vie chrétienne, des jésuites et de la Communauté chrétienne de service (groupe laïcs chinois d'environ une centaine de membres). Il est situé au Centre éducatif Tien, grande structure jésuite non loin du splendide parc au coeur de Taiwan. La seconde erreur de la revue a été de dire que le Comité d'administration de l'ISC avait déjà décidé de s'adonner entièrement à la formation de personnes qui donneront les Exercices. Ce n'est pas exact: il semble que l'ISC soit encore en train d'examiner des options de collaboration. Il y en a beaucoup.

POURQUOI A-T-IL FALLU TANT DE TEMPS pour qu'on nous fasse voir les richesses de la prière avec l'Écriture?" Telle est l'évaluation d'une participante de la première retraite simple de six jours à la maison dans la

paroisse Kabwata de Lusaka. Le père David Cullen, missionnaire d'Afrique, commença avec ce qui lui semblait un début hésitant au cours de l'Avent 1997. Lui-même et cinq autres professionnels –religieux et prêtres– agirent comme guides de prière. Tous les six furent étonnés de constater avec quelle rapidité et avec combien peu d'instruction et d'encouragement les gens ordinaires s'adonnèrent à la prière mentale. Ils furent également instruits par ces laïcs, apprenant "précisément combien il en coûtait aux gens pour garder vigoureuse leur confiance dans le Seigneur, avec tous les problèmes auxquels ils faisaient face", selon les propos du père Cullen. Et finalement, ils sont demeurés déconcertés devant le fait que l'initiative de former des guides de prière parmi ces laïcs soit venue de ces laïcs eux-mêmes. Les professionnels avaient pensé prendre cette initiative.

Les choses se sont ainsi passées dès le début. En résumé, ceux qui étaient intéressés continuèrent à venir le dimanche matin pour partager la prière et avoir l'occasion de causer avec les professionnels (le père Cullen a été formé à St. Beuno's). Puis, la paroisse Kabwata organisa une retraite d'Avent et de carême presque tous les ans. Lorsque les gens se mirent à se présenter plus d'une fois, les professionnels les invitèrent à faire une retraite de six mois dans la vie courante selon la 19^e Annotation. Vingt-huit acceptèrent, s'adonnèrent à la prière au moins une heure par jour et vinrent tous les dimanches matin pour une heure et demie de direction de groupe, non individuelle. Le père Cullen explique dans un style merveilleusement direct que "nous dépendions beaucoup plus que d'habitude de l'Esprit Saint pour rendre les membres des groupes de partage capables de se guider les uns les autres... de sorte que le dynamisme des Exercices spirituels put se maintenir".

Résultat? Le groupe se réunit le dernier dimanche de chaque mois. Certains des membres ont commencé un programme d'apprentissage de la manière de faire de la direction spirituelle. Les membres sont particulièrement précieux dans les Petites communautés chrétiennes de la paroisse, spécialement dans les partages sur l'Écriture. Deux des hommes ont commencé à aider les prisonniers à apprendre à prier. Pas mal pour un commencement hésitant. Pour correspondance: Fr. David Cullen, Missionaries of Africa / Kabwata Parish / P. O. Box 50164 / Lusaka, Zambia.